

Dirassat & Abhath

The Arabic Journal of
Human and Social Sciences



مجلة دراسات وأبحاث

المجلة العربية في العلوم الإنسانية
والاجتماعية

ISSN: 1112-9751

عنوان المقال

*L'abuseur sexuel incestueux: entre socialisation défailante
et dysfonctionnement du système familial*

(Etude de cas à Constantine)

Dr. Touafek Samira

Université Oum El Bouaghi

L'abuseur sexuel incestueux: entre socialisation défailante et dysfonctionnement du système familial

(Etude de cas à Constantine)

Dr. Touafek Samira

Université Oum El Bouaghi

Abstract:

This study aims to determine the genesis of incestuous sexual behavior in the incestuous sexual abuser and to describe the elements relating to his personal and family dynamics favoring his passage to the incestuous act. To achieve these objectives, we have conducted a clinical study in Constantine that focused on two incestuous sexual abusers. For this purpose, we chose the clinical method based on the case study and based on the history and the semi-directive interview for research. The results revealed the presence of two elements that have encouraged the emergence of incestuous practices

1- the process of socialization which has proved faulty through: rejection, neglect, emotional deficiency, diversity of inadequate socialization environments, ...

2- The dysfunction of the family system manifested in the form of: disorder of the family hierarchy, failure in the power and authority attributed to each member of the family and disturbance of family relations.

Keywords: incestuous sexual abuser, failing socialization, family dysfunction

ملخص

تهدف هذه الدراسة إلى تحديد منشأ السلوك الجنسي المحارمي عند المعتدي الجنسي المحارمي و إلي وصف العناصر التي تتعلق بديناميكته الشخصية و العائلية التي تسهل المرور إلي الفعل الجنسي المحارمي. لتحقيق هذه الأهداف، قمنا بإجراء دراسة ميدانية بمدينة قسنطينة على اثنين من مرتكبي الاعتداء الجنسي المحارمي. و اخترنا لهذا المنهج الإكلينيكي المتمركز على دراسة الحالة مستعملين لذلك الأدوات المتمثلة في تاريخ الحالة و المقابلة نصف الموجهة بغرض البحث. و بعد تحليل محتوى البيانات التي تم جمعها أظهرت النتائج وجود عنصرين أساسيين عند المعتدي المحارمي يسهلان ظهور الممارسات الجنسية المحارمية:

1- يتعلق الأول بعملية التنشئة الاجتماعية التي تبين بأنها مختلة و غير سوية من خلال: الرفض، الإهمال، الحرمان العاطفي، و تنوع البيئات الاجتماعية غير المناسبة للتنشئة الاجتماعية، ...

2- يتعلق الثاني باختلال وظيفي في النظام الأسري تجلى في شكل: اضطراب في التسلسل الهرمي للأسرة، اختلال في القوة والسلطة التي تمنح لكل فرد من أفرادها و اضطراب العلاقات الأسرية.

الكلمات المفتاحية: المعتدي الجنسي المحارمي، التنشئة الاجتماعية المختلة، الاختلال الوظيفي للنظام الأسري.

1- Introduction-problématique

Sans doute, la famille constitue, par excellence, l'instance la plus déterminante de socialisation de l'individu puisqu'elle est chronologiquement la première et ce grâce à son influence sur l'enfant. Elle joue un rôle déterminant dans l'intégration de l'enfant et dans sa socialisation. Cette socialisation se réalise particulièrement avec l'éducation qui est une action consciente et explicite de transmission de valeurs et de normes et contribue de manière importante à la socialisation. Ainsi, la famille représente toutes les lois qui contrôlent le comportement de l'enfant et qui contribuent à la production d'un modèle identificatoire stable. Cependant, cela n'est possible que si la famille offre à chacun de ses membres son statut et son rôle qui lui permettent d'assumer correctement ses fonctions permettant ainsi, un bon fonctionnement familial ce qui empêche l'émergence de comportement pervers à savoir l'inceste. Ce dernier qui se définit selon le Robert Collège (1997, p.675) comme : "relations sexuelles entre proches parents dont le mariage est interdit" ne surgit pas du néant mais, il a des causes diverses et des contextes particuliers qui facilitent sa réalisation et la famille constitue le premier contexte. En fait, l'inceste ne se réduit pas au lien abuseur -victime, mais à toute une dynamique familiale avec toutes ses spécificités et ses enjeux. Et comme a écrit Savin, « l'inceste est avant tout "une affaire de famille" » (Savin, 2003, p.64). Dans cette perspective familiale, certains auteurs comme Minuchin, Haley, et Franck-Lynch cités par Laupies, (2000, p.78) parlent de la perturbation de certains éléments caractérisant la famille incestueuse tels que les frontières rigides et imperméables entre les membres de la famille, les rôles et les statuts non respectés et non assumés convenablement par les membres et le déficit du pouvoir attribué à chaque génération.

Dans le même ordre d'idées, Crivillé et al., (cités par Angelino, 1997, p.152), décrivent autres éléments relatifs à la dynamique familiale et parlent "d'enfermement social et de fonctionnement familial où il n'existe ni tiers, ni altérité". Dans le monde intérieur de

la famille règne la promiscuité. Selon Crivillé et al., (1996, p.18), « il apparaît que l'organisation familiale comporte une promiscuité réelle pour un nombre important de familles » surtout en ce qui concerne l'aménagement de l'espace.

Du côté individuel et personnel de l'abuseur incestueux, Razon (1996, p.96) parle d'une : "psychopathologie spécifique de l'abuseur dans la mesure où le passage à l'acte n'est pas le fruit d'un acte de folie isolé, mais s'inscrit dans une dynamique particulière." Pour cette raison, il lui semble nécessaire d'analyser l'histoire de l'abuseur, dans laquelle on trouve des éléments dans son enfance qui peuvent être ultérieurement responsables de ses comportements incestueux.

À partir de tout cela, nous nous sommes interrogés sur l'abuseur et sa famille et comment peuvent-ils contribuer à la réalisation de l'inceste ? À quel niveau cela peut se produire ? Quel enjeu personnel et/ou familial favorise la genèse des pratiques incestueuses ?

Apporter des réponses à ces questions a constitué un motif pour établir une étude dont les objectifs étaient de :

- déterminer la genèse des comportements sexuels chez l'abuseur sexuel incestueux ;
- décrire les éléments qui se rapportent à sa dynamique personnelle et/ ou familiale favorisant son passage à l'acte sexuel incestueux.

2- Méthode d'approche

Afin de réaliser les objectifs de notre étude précédemment évoqués, nous avons procédé à une étude clinique de type qualitatif effectuée à Constantine et centrée sur l'étude de cas portant sur deux abuseurs sexuels incestueux en utilisant comme moyen de recueil de données, l'anamnèse (les dossiers des abuseurs) et l'entretien semi-directif à visée de recherche avec une analyse de son contenu (technique de Roger Mucchielli) effectué avec les personnes impliquées dans l'inceste (la mère du premier sujet et les victimes du deuxième sujet) à travers lesquels nous avons étudié les divers contextes de nos abuseurs sexuels incestueux. Le choix de ces outils

investigation est du principalement à l'impossibilité de travailler directement avec les deux abuseurs incestueux à cause de leur incarcération lors de notre étude d'une part, et d'autre part à la difficulté d'obtenir l'autorisation d'accéder à la prison.

3- Présentation des sujets d'étude

Cette étude s'est portée donc, sur deux abuseurs sexuels incestueux impliqués dans deux types d'inceste. Le premier concerne un inceste frère/sœur, le second père/fille. Les faits incestueux remontaient, dans les deux cas, à plusieurs années mais étalées sur des périodes dispersées. Suite au dévoilement de l'inceste, les deux abuseurs ont été jugés et emprisonnés. Notons bien que nous n'avons retenu que les cas pour qui l'inceste est avéré et dont l'affaire est passée par la justice pour ne laisser aucun doute sur la crédibilité de ces abus sexuels incestueux. Les sujets de notre étude avaient respectivement, lors du dévoilement de l'inceste qui coïncidait presque avec notre étude, les profils suivants :

- Le premier sujet d'étude est le frère abuseur. Un jeune homme de 23 ans, l'aîné d'une fratrie composée de 18 enfants, tous des demi-frères et des demi-sœurs, de parents divorcés, sans antécédents particuliers de maladies mentales ou organiques. Il est de niveau scolaire 3^e année secondaire, alcoolique, toxicomane, chômeur et sans domicile fixe parce qu'il a été chassé de la maison paternelle par son propre père à cause de sa mauvaise conduite et les permanentes disputes avec tout le monde et notamment avec sa belle-mère. Il a des antécédents de comportements pervers (avec deux tentatives d'abus sexuel à l'adolescence et un inceste réalisé). Le père de notre frère abuseur lui-même a agressé sexuellement sa belle sœur, c'est-à-dire la tante maternelle de notre sujet d'étude, événement qui a été à l'origine du divorce d'avec la mère lorsque notre sujet avait juste un an et demi. Ce dernier a eu, suite à ce divorce, une enfance difficile vu qu'il a été abandonné par ses deux parents. Ces derniers ont refait leur vie en se remariant plusieurs fois (la mère 5 fois le père 3 fois) pour différentes raisons et toujours à la recherche de la stabilité

psychologique. Le père de notre frère abuseur était un homme sans grande vocation professionnelle, il travaillait peu et vivait de la rentabilité minable de sa terre mal entretenue. La mère quant à elle, travaillait dans le cadre du filet social avec un salaire également médiocre. Elle accueillait souvent mais alternativement, chez elle, son fils aîné (notre abuseur sexuel).

La famille a connu des moments difficiles, elle a surtout souffert d'une instabilité permanente sur tous les plans. Les conditions de vie socio-économiques étaient défavorables. La famille, du côté de la mère, a vécu des années dans des bidonvilles, il y a seulement deux ans qu'elle a aménagé dans un petit appartement de deux pièces où le frère abuseur partageait une des deux chambres avec sa demi-sœur, la victime, ses demi-frères et leur grande-mère et aussi, les invités de la famille.

- Le second sujet, c'est le père abuseur âgé lors de l'étude de 43 ans. Originaire de Constantine, il habitait E-H. Il est l'aîné d'une fratrie composée de 6 enfants. Sa mère est morte lorsqu'il avait l'âge de 16 ans et son père s'est remarié une seconde fois. Son enfance s'est déroulée sans problème apparent où il a vécu avec ses deux parents puis avec son père et sa belle-mère jusqu'à son mariage vers l'âge de 24 ans. Il a deux filles âgées respectivement de 15 et 12 ans lors du dévoilement de l'agression sexuelle sur la fille aînée. Ce père abuseur est de niveau scolaire primaire, alcoolique, chômeur, toxicomane et sans antécédent pathologique mental ou organique mais avec des antécédents judiciaires. En fait, il a déjà été incarcéré pour une affaire de mœurs : agression sur deux filles et viol sur ses trois belles sœurs, l'une d'entre elles a même eu un enfant de lui, la raison pour laquelle il a divorcé de sa première conjointe, la mère de la victime, après seulement quatre ans de mariage. La mère divorcée s'est occupée de ses deux filles et elle est morte d'un cancer deux années plus tard lorsque l'aînée des filles avait l'âge de 6 ans. Ensuite, le père, notre sujet d'étude qui s'est remarié avec une prostituée qui avait déjà deux enfants (garçons), s'est occupé de ses deux filles.

Toutefois, ce père abuseur s'est montré violent à l'égard de ses filles (la victime et sa sœur cadette) alors que les garçons n'ont jamais été inquiétés. Par ailleurs, son propre père a, lui aussi, violé sa fille c'est-à-dire, la sœur de notre sujet d'étude.

Toutefois, il est important de rappeler que les pères de nos deux sujets d'étude étaient tous les deux des abuseurs sexuels incestueux.

4- Résultats et discussion

Après l'analyse des données recueillies dans cette étude, les résultats obtenus ont démontré l'existence de deux éléments, l'un propre à l'abuseur incestueux et l'autre est relatif à sa famille et qui ont probablement, favorisé l'émergence des pratiques incestueuses : le processus de socialisation de l'abuseur sexuel incestueux qui s'est avéré défaillant et le dysfonctionnement du système familial.

4.1- Le processus de socialisation défaillant : Il est ressorti des résultats de l'étude que le processus de socialisation de nos deux sujets d'étude était défaillant à degré et cause différents et qui est due à :

a- Les absences parentales : ces absences étaient souvent réelles et parfois symboliques. Elles caractérisaient exclusivement notre premier sujet d'étude, le frère abuseur. Ces absences étaient en lien direct avec le rejet parental (violence psychologique) qui a joué un rôle important dans sa socialisation défaillante. En fait, le frère abuseur a été complètement abandonné et rejeté, dès son jeune âge (un an et demi), par ses deux parents après leur divorce. Il a été même chassé, de force, de la maison paternelle par son propre père suite à ses disputes permanentes avec son entourage particulièrement avec son père et sa belle-mère. De même, sa mère a refusé de s'occuper de lui en cherchant souvent à l'envoyer chez son père qui, de son côté, tentait de mettre la mère dans l'obligation de prendre en charge son fils non désiré. Chose que la mère n'a pas pu l'assumer vu son état social. En réalité, la mère divorcée et remariée plusieurs fois (cinq fois), a abandonné tous ses enfants sauf un, la victime de l'inceste, qu'elle a été obligée de

prendre avec elle parce que le père n'a pas voulu d'elle et l'a rejeté complètement. Suite donc, à ce rejet parental, les fonctions parentales ont été déficitaires pour notre sujet d'étude en affectant négativement son processus de socialisation.

Tout d'abord, l'absence du père comme agent de contrôle social et comme référent identificatoire n'a pas permis à notre sujet d'apprendre convenablement les valeurs, les jugements, les règles et les sanctions de la société. Ces acquis indispensables à une bonne socialisation de l'enfant doivent être réalisés normalement à travers la présence effective d'un père surtout dans la première enfance. Or, pour notre sujet d'étude cela n'a pas été réalisé vu l'absence quasi-totale du père dont la présence était non seulement rare et occasionnelle en terme de quantité mais aussi pauvre et froide en terme de qualité. Ceci dit, cela a constitué un obstacle devant l'acquisition, par notre frère abuseur, des normes, des valeurs et des règles sociales entre autres l'interdit de l'inceste. Ce processus d'acquisition transgénérationnelle fait partie intégrale de la fonction paternelle. Ainsi, cette "défaillance de cette fonction paternelle" n'a pas permis l'intériorisation adéquate de toutes ces valeurs notamment l'interdiction de l'inceste de sorte que " la loi de l'interdit de l'inceste ne peut être structurante " (Razon, 2003, p.14) pour notre abuseur incestueux. Probablement, le problème réside dans le développement psychosexuel du frère abuseur à la phase oedipienne du fait que cette phase constitue la base structurante de l'acquisition d'un surmoi par lequel l'enfant apprend l'existence de l'interdit de l'inceste et acquiert, à son tour et par mécanisme d'intériorisation, la capacité d'interdire. Donc, de l'inachèvement de ce processus, suite à l'absence du père, résulte la réalisation de l'inceste comme affirme Razon (1996, p.224) pour qui: "l'accès au complexe d'Oedipe symbolise l'abandon par le sujet du lien incestueux avec l'objet primaire; à l'inverse, la réalité incestueuse souligne cette absence de renoncement". En effet, l'absence effective et symbolique du père de notre abuseur incestueux a entraîné spontanément des failles profondes dans la transmission et l'intégration d'un modèle

d'autorité parentale et des lois qui régissent les rapports humains. Failles qui ont produit, plus tard à l'âge adulte, un individu troublé et à comportement pervers et incestueux. Autrement dit, l'interdit de l'inceste n'a pas été acquis par notre sujet d'étude alors qu'il était enfant et lorsqu'il est devenu adulte il était incapable de respecter cette loi et d'investir affectivement et convenablement les liens familiaux notamment avec sa demi-sœur.

Puis du côté maternel, les absences maternelles suite à l'abandon du frère abuseur par sa mère ont engendré, à leur tour, une carence affective précoce qui a troublé son développement psychologique. En réalité, notre frère abuseur s'est senti abandonné, dépourvu de place, d'affection et de sécurité auprès de sa mère qui l'a rejetée pour chercher une stabilité personnelle au détriment de ses enfants, voire notre sujet d'étude même. Cela est en fait, un signe révélateur à la fois, d'un égocentrisme de la part de la mère et d'un désinvestissement affectif envers ses enfants. Cette carence affective dont le frère abuseur était victime a nuit indéniablement à la séparation normale et progressive d'avec la mère et en engendrant un trouble relationnel précoce mère/enfant. Ceci dit, ce trouble relationnel a pu être, selon Razon (1996, p. 53), à l'origine de l'émergence «des fixations et des désirs de proximité physique intense» qui peuvent être réalisées et accomplies à travers la proximité corporelle avec un substitut maternel proche à savoir dans notre cas, la sœur victime (le seul enfant dont la mère de l'abuseur s'est occupée). Ainsi, « la défaillance de la fonction de séparation mère-enfant » (Razon, 2003, p. 14) a été révélée par les résultats de notre étude et elle concerne exclusivement notre premier sujet d'étude (le frère abuseur). Dans ce même contexte, Angelino a démontré l'impact d'un tel trouble relationnel précoce mère-enfant dans la genèse du comportement pervers de l'abuseur incestueux, en perturbant son processus du développement psychologique. Selon elle, « il existerait, chez le père (et l'abuseur) incestueux une profonde immaturité affective, la recherche d'une mère qui n'aurait pas su lui imposer des séparations

progressives, alors qu'il était petit » (Angelino, 1997, p.165).

Tout ce vécu déficient du lien parent-enfant a affecté négativement l'évolution psychologique du frère abuseur incestueux. D'une part, il l'a empêché d'atteindre adéquatement la structuration oedipienne, base de l'interdit de l'inceste, et d'autre part, il a consolidé son désir d'une relation fusionnelle maternelle qui l'a assouvi de façon destructrice à travers l'inceste frère /sœur.

b- La présence d'un père violent : cela concerne notre deuxième sujet d'étude (le père abuseur). Les résultats de l'étude ont révélé que notre père abuseur bien qu'il ait vécu au sein de sa famille et qu'il n'ait pas été rejeté ni abandonné ni carencé sur le plan affectif mais sa socialisation a été réalisée dans un climat de violence défavorable à son développement psychologique. Violence créée par son propre père. Ce dernier était un homme autoritaire et violent qui imposait sa volonté et ses désirs sur tous les membres de sa famille souvent, par le recours à la force physique. Et donc, le profil du père de notre sujet d'étude semble s'accorder avec celui de la famille dictatoriale décrite par Barudy (cité par Laupies, 2000, p.80) et pour qui : « le père devient la loi. Cet homme n'accepte aucune négociation. Il a souvent recours à la violence ». Ce climat violent a affecté indirectement le développement et l'épanouissement de notre sujet d'étude qui, en réalité, a grandi sans qu'il ait pu accéder à un statut d'adulte et de parent ce qui s'est manifesté par son rôle minime d'adulte (absence de sens de la responsabilité, sans emploi, dépendance économique à son père et vit souvent sous le toit de la grande famille) et son rôle déficitaire de parent (manque de sécurité pour sa famille, difficulté de subvenir à ses besoins de vie, absence de protection à l'intérieur du foyer familial, ...) ceci d'une part. D'autre part, ce mode de socialisation prédominé par la violence paternelle a imprégné inconsciemment notre sujet d'étude qui, en devenant adulte et père à son tour, a été violent à l'égard de ses enfants. Ce comportement violent était éventuellement le

résultat d'un mécanisme psychologique de défense propre aux personnes victimes de violences dans leur enfance à savoir l'identification à l'agresseur. En effet, notre sujet d'étude a reproduit sur ses propres enfants les mêmes comportements violents subis par lui dans son enfance où il violentait fréquemment, physiquement et psychologiquement ses deux filles. Ceci dit, ce processus identificatoire à l'agresseur se forme inconsciemment à travers le temps, de l'enfance à l'âge adulte, et permet à la victime de survivre à la violence subie. Ferenczi, le premier qui a établi ce concept, le conçoit comme un mécanisme qui « permet à l'enfant de maintenir une image suffisamment bonne du parent maltraitant dont il en dépend entièrement » (Dupont, 2000, p.23) vu que l'enfant victime « ne peut continuer de considérer son parent (violent) comme un objet unifié, à la fois "bon et mauvais" » (Papazian, cité par Laupies, 2000, p.55). Et donc, « le Moi fusionne avec la partie hostile et devient lui-même son propre agresseur » (Laupies, 2000, p.56), en retournant contre lui la haine éprouvée envers son agresseur, et en devenant lui-même agresseur, ce qui permet la répétition de la violence. En d'autres termes, à la violence subie, l'enfant réagit par une « agitation et surexcitation sur le coup et/ou dans l'après coup » (Razon, 1996, p.67) qui engendre une souffrance psychique proche de l'effroi. Par peur, l'enfant sans défense et trahi par la personne qui sensée être sa protectrice, se soumet à l'agresseur et par la suite il s'identifie à lui. L'enfant introjecte ainsi, l'agression qui est la réaction brusque au déplaisir au lieu d'une défense adéquate à l'agression. Et donc, ce processus psychologique inconscient favorise la transmission entre générations de ces comportements violents.

c- La présence d'un père incestueux : cela concerne nos deux sujets d'étude dont les antécédants personnels de leurs pères révèlent la présence des comportements sexuels pervers et incestueux (viol et inceste). En réalité, cela est un signe révélateur de l'existence d'un trouble affectant le développement psychologique de pères de nos deux abuseurs incestueux.

Probablement, ces pères ont eux-mêmes rencontré des difficultés dans leur enfance qui les ont empêchés d'assumer convenablement leur fonction paternelle qui s'est avérée, d'après nos résultats, déficiente. Ceci dit, cette défaillance peut être due à deux facteurs qui ont influencé négativement la socialisation de nos sujets d'étude.

- Premièrement, l'incapacité de ces pères mêmes à transmettre à leurs fils l'interdit de l'inceste vu qu'eux aussi, étaient des abuseurs incestueux ce qui signifie que probablement, ils n'ont pas pu acquiescer, à leur tour, cet interdit et donc, ils étaient dans l'incapacité de transmettre à leurs fils une loi dont ils ne possédaient pas. Cela reflète l'existence d'éléments favorables à la transmission de l'inceste et par conséquent, dans ces deux familles, l'inceste est devenu transgénérationnel.

- Deuxièmement, ces pères étaient apparemment instables, d'après l'histoire familiale (information recueillie à travers les entretiens), dans leur vie affective comme dans leur sexualité, ce qui explique leur changement continu de partenaire sexuel (plusieurs divorce et remariage, relation sexuelle extraconjugale, viol, inceste).

d- La défaillance du substitut parental de socialisation: à cause de l'abandon parental dès son bas âge le frère abuseur a vécu loin de ses deux parents et il a été accueilli par des membres de sa famille élargie (maternelle ou paternelle) qui ont tenté, de leur part, par pitié et bienfaisance d'accueillir chez eux ce fils abandonné par ses deux parents, de lui offrir un foyer sécurisant et de lui compenser le manque d'une vie familiale normale. En réalité, notre frère abuseur n'était accueilli que momentanément et pour des courtes durées car il était à chaque fois, rejeté et expulsé orageusement de la famille d'accueil à cause de son comportement agressif et conflictuel à l'égard de tous les membres ce qui a eu pour conséquence, une enfance difficile, instable, dispersée entre plusieurs foyers familiaux. En fait, la famille élargie de notre frère abuseur a réagi vis-à-vis à ses comportements intolérables par l'adoption des comportements négatifs voire même hostiles où nous avons constaté, d'après les

entretiens, l'inexistence de toute affection ou d'intérêt à son égard de la part de tous où personne ne tentait de se préoccuper de lui, de sa vie et/ou de son avenir. D'après les entretiens, chaque membre fuyait notre frère abuseur et évitait autant que possible, le contact, les discussions et parfois même la communication verbale avec lui. Et donc, ce frère abuseur est devenu une personne indésirable dans toute la famille étroite et élargie au point que personne ne voulait plus de lui, Cela a mis le frère abuseur dans des situations douloureuses prédominées par des sentiments de solitude, de négligence et d'abandon. En conséquence, cette situation instable a empêché l'existence d'un substitut parental qui aurait pu remplir la fonction parentale défaillante et pu offrir à notre sujet d'étude une socialisation adéquate et favorable à son bon développement psychologique. En plus, tout cela a pu constituer ultérieurement, pour notre frère abuseur, un fond favorable à la fois, à sa marginalisation, à son orientation pathologique et à sa perversion

e- Le désinvestissement de la relation parent/enfant: cela concerne exclusivement notre premier sujet d'étude (le frère abuseur). Pour lui, les rares présences auprès de ses parents (lorsqu'ils étaient ensemble ou après leur divorce en accueillant occasionnellement et séparément leur fils) étaient négatives du point de vue qualitatif. En fait, nous avons constaté l'absence d'affection et d'intérêt de la part de ses parents. La communication verbale avec les parents était très limitée. Le peu de relations établies étaient superficielles et conflictuelles, et le lien de parenté semblait être formel ce qui a engendré un trouble relationnel précoce chez notre sujet d'étude. Les parents n'ont jamais cherché à savoir ce que leur fils faisait ou comment il vivait. Presque toujours indifférents et insouciant à l'égard de la vie que menait leur fils dès son jeune âge. Ce désinvestissement caractérise beaucoup plus, l'inceste produit dans la fratrie ce qui a été bien illustré dans les écrits de Laupies dans lesquels on lit que : « l'inceste commis par un frère a souvent lieu sur fond de désengagement familial ou au moins de pauvreté affective » (2000, p.86) ce qui

correspond également, au type de famille désengagée décrite par Minuchin (cité par Laupies, 2000, p.85). Ceci dit, notre frère abuseur cherchait vainement à trouver une place quelconque dans la vie notamment auprès de sa famille. Chose qui a su la réaliser d'une manière inadéquate à travers l'inceste frère / sœur.

Par ailleurs, le désengagement des parents peut dévoiler leur égocentrisme vu que leur investissement narcissique est plus important que l'investissement de la relation avec leur enfant. Cela s'est manifesté à travers :

- premièrement, le rejet de l'enfant par les deux parents qui ont préféré refaire leur vie conjugale (remariés plusieurs fois) sans engagement effectif et approprié envers leur enfant,
- deuxièmement, après le dévoilement de l'inceste frère/ sœur, quand le choix déterminé de la mère de délivrer elle-même son propre fils à la police directement après avoir su la réalité destructrice de l'inceste au sein de sa maison est préféré à une éventuelle atteinte à sa vie conjugale. En fait et d'après les entretiens, la mère a réagi de façon hâtive et hardie par peur en premier lieu, de son mari et de sa réaction dans le cas où il prendra connaissance de l'évènement incestueux produit sous son toit. Elle a donc tenté, par cette attitude vis-à-vis de son fils qui représente une menace pour elle, de sauver son 5^e mariage et d'éviter un autre divorce inconcevable et insupportable pour elle. En d'autres termes, cette mère a préféré l'incarcération de son fils à la séparation de son couple conjugal. Cette attitude de la mère a été constaté par Crivillé et al., (1996, p.p.55-56) vu qu'une des caractéristiques de la relation parent/enfant dans l'inceste est l'importance primordiale de l'investissement de la relation du couple sur l'investissement de la relation avec l'enfant. Chose qui se manifeste surtout lors du dévoilement de l'inceste quand le choix du placement de l'enfant ou même son rejet est préféré à la séparation du couple qui est minime selon les statistiques.

En réalité, pour les parents de notre frère abuseur, s'occuper de leur fils constitue une menace pour la réalisation de leur projet d'avenir à savoir, la recherche de la stabilité

psychoaffective et la continuité de leurs diverses relations conjugales. Et donc, pour ses parents, leur fils représente un obstacle et une source de souffrance au lieu d'être naturellement, source de compensation et de satisfaction.

Par ailleurs, il nous a apparu que pour compenser ce désintérêt, ce manque affectif, ce déficit relationnel et fuir cette réalité frustrante, le frère abuseur a recouru à deux moyens : l'addiction (la consommation de substances toxiques : alcool et drogue), et la violence notamment sexuelle (tentatives d'abus sexuel et inceste). En réalité, l'addiction de notre frère abuseur et conjointe à son comportement sexuel pervers dès son adolescence comme il a été révélé dans les entretiens. Effectivement, pendant son séjour chez sa mère, il a tenté de violer sa cousine puis une invitée de la famille, sa mère était au courant de ces tentatives dévoilées par les victimes mêmes. L'abuseur a prétendu qu'il était inconscient, sous l'effet de la drogue ce qui constitue des moments dits « de faiblesse » favorables au passage à l'acte incestueux. En fait et d'après la littérature scientifique, le comportement addictif de l'abuseur sexuel "favorise la levée des inhibitions et donc le passage à l'acte et par lequel, l'abuseur fuit la réalité en retournant la violence contre soi" ceci d'une part. D'autre part, la violence précisément sexuelle "permette l'assouvissement des pulsions (...). Ainsi, lorsque surgit une frustration ou un interdit, il (l'abuseur) répond par la violence" (Razon, 1996, p.96)

En somme, pour nos deux sujets d'étude, leur socialisation n'a pas été réalisée selon un processus approprié et dans des conditions normales favorables à leur bon développement psychologique. La prédominance, durant leur développement, d'une affectivité pauvre et carencée, d'un rejet parental et d'un désengagement familial avec absence de compensation ou de comblement du déficit parental et familial ainsi que la présence d'un père incestueux et/ou violent ont pu être à l'origine de leurs difficultés psychologiques et ultérieurement de leur comportement sexuel incestueux.

4.2- Le dysfonctionnement du système

familial: d'après les résultats obtenus ce dysfonctionnement comporte trois caractéristiques:

a- Relations familiales troublées: bien que pour les deux sujets d'étude, les relations semblaient en apparence plus ou moins adaptées, elles étaient incontestablement troublées à degré varié. Elles se caractérisaient par :

✓ l'autoritarisme et l'emprise particulièrement pour le deuxième sujet d'étude dont le père maintenait avec lui un lien qualifié de dominateur. Cet autoritarisme s'est manifesté sous forme de refus de négociation, répression de la libre expression et contrôle excessif des activités des membres de la famille. Nous avons constaté en fait, que tout ce qui concerne notre sujet d'étude et globalement tous les autres membres de sa famille était contrôlé par son père jusqu'au petit geste.

✓ la rivalité et la jalousie : elles caractérisaient exclusivement le lien fraternel de notre premier sujet d'étude. En fait, le frère abuseur considérait la présence permanente de sa demi-sœur (la victime) auprès de sa mère comme un avantage dont il a été privé, et cela bien qu'il sache parfaitement que sa mère était obligée de s'occuper d'elle (c'est le seul enfant parmi 18 enfants que la mère a pris avec elle suite à ses divorces). Il se sentait de ce fait, rejeté tandis que sa demi-sœur était privilégiée par sa mère et a bénéficié d'un foyer familial chaleureux, d'un amour maternel et d'un intérêt de la part du substitut paternel (le beau-père) qui l'a considéré comme sa propre fille. Tous ses avantages pour la demi-sœur ont renforcé, chez le frère abuseur, le sentiment d'envie et de jalousie

b- Inadéquation du pouvoir : les résultats de l'étude ont démontré que le pouvoir au sein des deux familles incestueuses était déficient au niveau de son attribution. Attribution qui s'est avérée inadéquate et démesurée par rapport au rôle et au statut de chaque membre de la famille. En fait, le déficit dans ce pouvoir particulièrement parent/enfant dans la famille du premier sujet d'étude, s'est manifesté à travers le comportement inadéquat du sujet envers ses parents précisément avec le père à savoir

désobéissance, conduites d'opposition, entêtement et refus de l'autorité paternelle. Ces comportements reflètent en fait, une tendance chez notre sujet à se positionner à égalité de pouvoir avec son père, ce qui a mis souvent notre sujet d'étude dans des situations de rivalité de pouvoir, a aboli les frontières entre les générations et a engendré par conséquent, des conflits intergénérationnels parent/enfant notamment avec son père et sa belle-mère et qui ont été la cause principale de son expulsion de la maison paternelle.

Pour le deuxième sujet d'étude, son père tyrannique empêche tout octroi du pouvoir pour les autres membres de sa famille. Il est attribué exclusivement à lui qui gère et contrôle tout. En réalité, notre sujet d'étude était sans un effectif pouvoir adéquat à son âge et à sa position familiale. Son statut est peu déterminé, dépourvu de responsabilité réelle et convenable, il assume moindre son rôle et il est en plus, sous l'emprise de son père (il vit sous le toit de son père qui subvenait à ses besoins de vie avant et après son mariage). Ainsi, cette famille fonctionne selon des règles instaurées par le père autoritaire et puissant sans offrir des possibilités de changement ou d'initiation pour les enfants. Autrement dit, dans cette famille notre sujet d'étude était méconnu dans sa singularité. Son individuation était donc, inacceptable par son père. De ce fait, cette privation du pouvoir pour notre sujet a engendré inévitablement une confusion dans son rôle et son statut au sein de sa famille induisant, à son tour, une immaturité psychoaffective et une irresponsabilité paternelle vis-à-vis de ses enfants en termes de capacité de protection.

Dans les deux cas, cette défaillance hiérarchique au sein des deux familles incestueuses est révélatrice à la fois, d'un trouble caractérisant la structure familiale où nous assistons à un partage déficitaire du pouvoir au sein des deux familles, et de la présence d'un conflit intergénérationnel parent/enfant, ce qui constitue un terrain favorable à l'émergence des comportements violents entre autres sexuels

c- Domination des conflits : ces conflits

prédominaient les interactions de nos sujets d'étude avec leurs familles mais à degré et nature variés. Pour notre premier sujet d'étude, les conflits se rapportaient généralement à son pouvoir et son statut au sein de sa famille. En réalité, pour ce sujet d'étude, tout échange communicationnel avec sa famille, bien il était restreint et limité dans sa quantité, aboutissait fréquemment à des malentendus et à des incompréhensions et donc, à des conflits qui se trouvaient souvent résolus de manière négative. L'absence de modalités efficaces de résolution de conflits peut être liée, d'après les résultats de notre étude, à la communication déficitaire entre le frère abuseur et son entourage familial.

En revanche pour notre deuxième sujet d'étude (le père abuseur), c'est l'absence de communication, qui peut être qualifiée de rare notamment avec son père autoritaire, qui a engendré des conflits implicites, et qui se trouvaient irrésolus à cause de l'adoption, par notre sujet d'étude, d'une conduite d'évitement. Cela a favorisé d'une part, l'accumulation des conflits non résolus et d'autre part, a nuit au développement de notre sujet vu qu'il était dans l'incapacité d'affronter des situations difficiles et frustrantes même à l'âge adulte.

5- Conclusion

Les principaux résultats de cette étude ont montré que nos deux abuseurs incestueux sont certainement des êtres troublés dans leur développement. Pour les deux sujets étudiés, il nous semble qu'ils étaient des victimes d'une socialisation défaillante et d'un système familial dysfonctionnel qui les ont profondément troublés et dont les conséquences étaient, entre autres, le comportement sexuel incestueux. Les résultats de l'étude ont mis en évidence l'importance cruciale du rôle de la famille en termes de socialisation et de fonctionnement familial dans l'émergence ou non des pratiques incestueuses. Cependant, pour prévenir l'inceste la socialisation de l'enfant doit se dérouler dans des conditions favorables au développement particulièrement psychologique de l'individu prenant compte des fonctions parentales qui

s'articulent principalement autour des liens affectueux et sécurisant mère/enfant et du lien père/enfant qui, lui seul, permet l'instauration de la loi de l'interdit de l'inceste et l'inculcation des valeurs sociales qui condamnent l'inceste, ceci d'une part. D'autre part, les rôles, les statuts et le pouvoir au sein de la famille doivent être adéquats à l'âge et à la position de chaque membre afin d'assurer un bon fonctionnement du système familial. Cela ne peut se réaliser qu'avec un épanouissement affectif et chaleureux, une flexibilité interactionnelle, une individuation respectée et des échanges réciproques appropriés.

Références bibliographiques

1. Angelino, I. (1997), L'enfant, la famille, la maltraitance, Paris, Dunod.
2. Crivillé A. Deschamps M., Fernet C. et Sittler M. F., (1996), L'inceste, comprendre pour intervenir, Paris, Dunod.
3. Dupont J., (2000), La notion de trauma selon Ferenczi et ses effets sur la recherche psychanalytique ultérieure, revue Filigrane, Vol 9, n°1 printemps 2000, pp. 19-31, <http://benhur.telug.quebec.ca/SPIP/filigrane/spip.php?article5>, visité le 10/05/2017
4. Laupies, V (2000). Les quatre dimensions de l'inceste, Paris, Harmattan.
5. Le Robert collège (1997), Paris, Robert.
6. Mucchielli, R (1977). L'analyse de contenu des documents et des communications: connaissance du problème, 2e éditions, Paris, E. S.F.
7. Razon, L. (2003). Pères incestueux: absence de repères parentaux, in 2^e congrès international francophone sur l'agression sexuelle du 7 au 9 Mai 2003 Bruxelles.
8. Razon, L (1996). L'énigme de l'inceste, Paris, Denoël
9. Savin, B (2003). Fonctionnement inconscient de la famille incestueuse, in 2^e congrès international francophone sur l'agression sexuelle du 7 au 9 Mai 2003 Bruxelles.